LES COÛTS DE LA NON-PRÉVENTION

« Les économies potentielles découlant des programmes de prévention peuvent devenir extrêmement importantes lorsqu'il s'agit de réduire les coûts immenses associés aux troubles mentaux et aux maladies mentales. Étant donné qu'un grand nombre de ces problèmes font leur apparition à l'enfance ou à l'adolescence, la promotion de la santé mentale, la prévention et l'intervention précoce sont considérées comme des secteurs d'investissement clé (*Knapp et al., 2011; ICIS, 2015; Lesage, 2017 dans CSMC, 2017a*), tant du point de vue de la prévention du crime que de la santé publique. »

Sécurité publique Canada, Gouvernement du Canada, Prévention du crime - Résumé de recherche 2017-H01-CP - Santé mentale, maladie mentale et criminalité chez les jeunes, site <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrsc/pblctns/2017-h01-cp/index-fr.aspx>, consulté le 23 avril 2018.

« La prévention représente un choix rentable pour assurer le développement optimal des personnes, des communautés et de la société dans son ensemble. Elle permet de maintenir la population en santé et active, d'une part, et d'éviter que des problèmes physiques, mentaux et psychosociaux se manifestent, d'autre part. La prévention contribue à l'essor social et économique du Québec. En ce sens, elle ne représente pas une dépense, mais bien un investissement au profit des générations actuelles et futures. » *Politique gouvernementale de prévention en santé, Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, octobre 2016, page 1.*

« Chaque 1\$ investi dans la santé et le développement de la petite enfance permet d'économiser jusqu'à 9\$ en services de santé, sociaux et judiciaires. »

Administrateur en chef de la santé publique, 2009; Grunewald et Rolnick, 2006. Cité dans la Politique gouvernementale de prévention en santé, Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, octobre 2016, page 19.

« Chaque dollar investi en prévention en fait économiser trois durant les trois premières années de vie de l'enfant, sans compter les effets à long terme. Une première condition est donc d'investir ce fameux dollar qui rapportera des dividendes plus tard. »

Camil Bouchard, Président du groupe de travail sur les jeunes « Un Québec fou de ses enfants » dans Développement social, vol. 3, no. 5, janvier 2003, page 10.

LES TRAUMAS

« Les traumatismes interpersonnels interfèrent avec la formation de la personnalité, minant la capacité d'être en relation » - (*Herman, 1992*)

« Une personne sur trois a vécu au moins une forme de maltraitance au cours de son enfance. Ces personnes se retrouvent inévitablement dans tous les services (juridiques, soins de santé, services publics, protection de la jeunesse...). Ces services sont surchargés, d'où l'importance de miser sur la prévention : « Il est plus facile de construire des enfants forts que de réparer des hommes brisés » - (*Frederick Douglass*)